de blesser votre délicatesse je l'aurais refusé parce que les sacrifices faits pour venir ici et votre société choisie me dédommagent amplement des petits sacrifices que j'ai pu faire.

Merci, mes Révérends Pères à la soutane blanche et noire, vous êtes les représentants de trois grands ordres religieux et je puis vous assurer que votre passage à Cross Lake ne sera pas inaperçu. Plus tard quand ces pauvres sauvages vont demander si vous êtes prêtres, et qu'on leur expliquera votre genre de vie, vos privations, vos prédictions pour établir le règne de Dieu, ils seront moins indifférents, ils aimeront mieux la sainte Église de Dieu, et dans cent ans d'ici, si vous repassez à Cross Lake, vous les entendrez parler des bonnes de la prière à la soutane blanche.

Merci, Révérend Père Cahill, provincial des Oblats; vous avez tenu à donner un grand témoignage de sympathie au plus humble des vôtres en venant vous-même à Cross Lake et en permettant le voyage à un grand nombre des Nôtres, dont la présence me cause une joie bien profonde.

Je n'ai pas besoin de faire l'éloge de mes compagnons d'infortune qui ont toujours eu la bonté de me supporter avec patience. Du R. P. Bonald je ne saurais rien dire de mieux que ce qu'en a dit le Docteur hier soir; du R. P. Thomas: temps héroïques. Nous voyez-vous 28 ou 30 dans un château de 16 pieds carrés qui avait pendant des années servi d'étable à la vache. Les enfants logeaient au-dessus de nous, pressés comme des harengs dans une barrique, ce qui procurait au cher Père Thomas l'avantage d'un bain chaud, on ne refuse pas cela en hiver! Personne ne vous a parlé du R. P. Boissin. Permettez-moi de vous le présenter, avec la permission de Monseigneur, comme le nouveau principal de l'école. Je puis vous assurer qu'il en est digne sous tous rapports.

Je ne puis terminer sans adresser de loin un témoignage de reconnaissance à Melle et à M. Angers; à la voix du R. P. Bonald et à la lecture de ses lettres, ils ont envoyé un don princier qui a permis de jeter les premières bases de cette école.

Je regrette profondément qu'aucun membre du gouvernement ne soit présent à cette fête pour lui faire parvenir ma reconnaissance.

Je termine en signalant le dévouement sans bornes de mes aides précieux, les bons Frères Gauthier et Cordeau et MM. Zotique Lavoie et Alexandre Desautels. Que de secours j'ai eu de ces hommes! Et maintenant je vous ai montré le côté matériel de l'entreprise; mais le côté moral qu'en dirais-je: c'est l'œuvre sainte et magnifique des Sœurs Oblates; elles ont la lourde tâche de former les enfants sauvages. Vous pouvez déjà apercevoir leur œuvre bienfaisante dans ces contrées désertes; ce n'est qu'un début, si beau soit-il: vous verrez.